

Journée ConSciLa
Organisée par le groupe TERs de l'ITEM
Renseignements et contacts : christophe.leblay@utu.fi



Vendredi 23 mai 2014, 9h15-17h00
Ecole Normale Supérieure, 45 rue d'Ulm (Paris), salle Weil

L'écriture enregistrée et ses représentations graphiques

9h15-9h30 : Mots d'introduction

9h30-10h15 : Jean-Louis Lebrave (Directeur de recherche émérite, ITEM CNRS/ENS)
- De la trace au processus, et comment les représenter

La critique génétique est née d'un changement de regard sur les manuscrits. D'occurrences d'un texte (manuscrits médiévaux) ou de reliques d'un grand auteur (autographes), ils devenaient témoins potentiels d'une genèse. Le manuscrit comme trace, la genèse comme processus à l'origine de cette trace : comment les représenter, c'est-à-dire à la fois les donner à voir, et construire un modèle adéquat pour en rendre compte ?

Ces questions ont mobilisé la critique génétique depuis sa naissance. Je retracerai brièvement l'histoire de cette recherche de représentations pour la genèse, et je m'interrogerai sur les enseignements qu'on peut tirer de ce bilan pour le présent et pour l'avenir. L'évolution des technologies cognitives liées à l'écriture numérique confronte la critique génétique à deux défis majeurs. Le premier, celui des possibilités offertes par l'inscription du temps de l'écriture dans la trace elle-même, sera abondamment abordé tout au long de cette journée. Le second constitue un bouleversement d'une amplitude comparable, et sa prise en compte constitue le complémentaire de celle des données de l'écriture « en temps réel » : c'est le remplacement, intégral ou partiel, de la trace manuscrite par l'inscription, dans le silicium des supports numériques, de tous les états intermédiaires stockés, généralement à l'insu du scripteur, au cours de l'activité d'écriture. Cette prolifération des états partiels successifs fait de la critique génétique une véritable poétique des transitions entre états, et contraint à élaborer de nouveaux concepts et de nouveaux instruments d'analyse et de représentation.

10h15-11h00 : Claire Doquet (Professeur, Université Paris III)
- Place des données temporelles dans l'étude de l'énonciation écrite

Les données temporelles auxquelles donne accès l'écriture enregistrée permettent de reconsidérer l'énonciation écrite à la lumière des nombreux travaux effectués sur l'oral. Comme à l'oral, l'énonciation se déroule dans l'instantanéité ; mais au contraire de ce qui se passe à l'oral, l'écriture comporte, outre sa dimension temporelle, une dimension spatiale qui est exempte des corpus oraux et qui permet à l'énonciateur de revenir dans son discours pour le rectifier, le modifier, lui donner parfois une direction tout autre. Ce type de modification a été théorisé, y compris sur des corpus manuscrits, à partir de la notion de méta-énonciation. Ces questions seront reprises et éclairées par les recherches récentes sur l'écriture enregistrée.

11h15-12h00 : Christophe Leblay (MCF, Université de Turku, Finlande) & Gilles Caporossi (Professeur HEC Montréal, Québec, Canada)

- *Visualisations des données temporelles de l'écriture*

Il existe actuellement plusieurs systèmes de collecte de données de l'écriture *via* l'enregistrement de frappes. Chacun de ces systèmes présente des données fiables et très précises, toutes issues d'enregistrements exhaustifs (*logs*) d'activités d'écriture, réalisées à l'aide du clavier et des mouvements du curseur. Nous cherchons à montrer comment les écritures et les réécritures d'un scripteur, invisibles dans le texte final, sont déterminantes pour la compréhension des phénomènes de révision.

L'objectif est de montrer que la dimension du temps est une dimension essentielle de l'écriture, autant que celle de l'espace. Cette étude de la temporalité est étroitement liée aux modes de représentations, en particulier aux différents modes de visualisations numériques. Nous proposons, pour illustrer notre propos, une transposition de la théorie des graphes mathématiques qui permet de faire apparaître clairement différentes phases temporelles produites au sein d'une écriture-réécriture.

D'une manière générale, cette approche soulève la question de la place de la visualisation dans l'enseignement de l'écriture.

12h00-14h00 : Repas

14h00-14h45 : Fanny Rinck (MCF Université de Grenoble Alpes)

- *Difficultés rédactionnelles en littéracie avancée et constitution de ressources didactiques.*

Notre communication porte sur les difficultés rédactionnelles en littéracie avancée et propose de montrer en quoi les données temporelles de l'écriture représentent une perspective intéressante dans ce domaine. Dans un premier temps, nous nous centrons sur la description linguistique des difficultés rédactionnelles en présentant des exemples d'études (ponctuation, anaphores) menées à partir du « corpus de littéracie avancée »*. Ces études descriptives font apparaître des difficultés emblématiques, qui représentent aussi des lieux d'intervention stratégique pour le scripteur lorsqu'il relit son texte et cherche à l'améliorer. Il semble de fait important de cerner les stratégies des scripteurs dans leur dimension processuelle et de disposer d'hypothèses préalables à l'analyse des données temporelles, en pointant les entrées linguistiques qui peuvent mériter une attention particulière.

Dans un second temps, nous abordons la dimension didactique des études en littéracie avancée et la constitution de ressources pour l'accompagnement à l'écriture auprès de publics d'étudiants, de cadres ou encore de futurs enseignants et formateurs à l'écrit.

Nous présentons et illustrons une démarche basée sur les principes du « teaching and learning with corpora », qui vise à favoriser des prises de conscience sur le fonctionnement de l'écrit. Elle mise sur une démarche d'observation de corpus, à la manière du linguiste, et l'intégration de données temporelles à ces corpus didactiques serait à ce titre heuristique. Pour finir, nous montrons qu'il serait intéressant dans ce domaine de disposer d'enregistrements non pas seulement du scripteur face à son texte, mais aussi des modifications et annotations faites par des relecteurs et correcteurs.

*Voir le site <http://corpuslitteracie.wikispaces.com>

14h45-15h30 : Hélène-Sarah Bécotte Boutin (Doctorante, École Polytechnique de Montréal, Canada)

- *L'analyse du temps de l'écriture est un problème de Big Data*

L'écriture est un processus complexe, et son étude peut être facilitée par l'utilisation de techniques issues de diverses disciplines. En effet, l'enregistrement du temps de l'écriture permet d'accéder à une information exhaustive décrivant ce processus, les fichiers *log* où sont enregistrées les différentes opérations effectuées et le moment auquel elles l'ont été. Mais ces données sont nombreuses, et peu appropriées à une analyse humaine lorsqu'elles ne sont pas préalablement traitées.

On parle de *Big Data* lorsqu'on dispose d'une trop importante quantité de données pour être traitée avec les méthodes traditionnelles d'analyse de données. L'utilisation des techniques spécifiques permettrait d'identifier automatiquement des informations données.

Cette approche exploratoire se veut comme un complément objectif aux diverses méthodes de visualisation qui existent actuellement de manière à stimuler l'imagination, l'intuition et la compréhension du chercheur pour son analyse.

15h30-15h45 : Pause

15h45-16h30 : Nathalie Matheu (Doctorante, Laboratoire Praxiling UMR-CNRS - Université Paul Valéry, Montpellier III)

- *Dynamique de l'écriture en Français Langue Seconde : étude génétique de textes manuscrits de migrants*

Les exigences en matière d'écrit, l'évolution des tâches renouvellent les questionnements en matière de pratiques d'écriture sociales et scolaires, notamment dans le champ du Français Langue Seconde (FLS). Qu'est-ce qu'écrire dans une langue en cours d'apprentissage ? De quelle façon s'organisent ces nouveaux savoirs et savoir-faire au niveau du processus scriptural ?

Pour les apprenants migrants, la pratique d'ateliers d'écriture permet l'élaboration de manuscrits dégagés des contraintes et des enjeux de l'apprentissage du FLS. Par l'analyse génétique de ces textes produits en ateliers, appréhendés dans leur dynamique de production, l'objet de recherche ici construit est le réseau des traces linguistiques de l'inscription du sujet dans son texte, au travers de la mise au jour des procédures individuelles et des marques d'activité métalinguistique.

16h30-17h00 : Table ronde